

A l'occasion des 6èmes Rencontres de l'Épargne Salariale

le Club de l'Épargne Salariale présente son "Baromètre" 2008

Les "Sixièmes Rencontres de l'Épargne Salariale" ont lieu aujourd'hui au Palais du Luxembourg. Elles rassemblent, sous l'égide du Club de l'Épargne Salariale, des personnalités des entreprises, du monde de la finance et de l'économie, des experts des différents Ministères concernés, des organisations syndicales, professionnelles et associatives.

A cette occasion, le Club de l'Épargne Salariale présente les résultats de son enquête annuelle traditionnelle enquête. L'édition 2008 porte sur un panel :

- de **812 entreprises françaises**, avec un taux de réponses de **13 %**
- de **17 150 salariés** avec un taux de réponses de 9 %.

■ Plus fortement sensibilisées aux enjeux de la retraite, les entreprises passent à l'acte

54,5% des entreprises ont déjà entrepris des démarches de sensibilisation, notamment avec les partenaires sociaux, soit une augmentation de 5,3 points par rapport à 2007 et 20% envisagent de le faire.

Plus d' 1 entreprise sur 2 a déjà mis en place au moins un dispositif et parmi elles, 80% l'ont généralisé à l'ensemble de leurs salariés. Les contrats Article 83 (41% du panel) restent, pour des raisons historiques, le premier de ces dispositifs. Vient ensuite le Perco, dispositif qui poursuit son dynamisme (27%)..

La contribution des entreprises reste forte : 3% de la masse salariale sont investis dans les contrats Article 83, 685 euros par salarié sont versés sur un Perco....

■ De leur coté, les salariés se déclarent prêts à consacrer 6,8 % de leurs revenus à l'amélioration de leur retraite

La prise de conscience par les salariés du problème des retraites est de plus en plus nette. Ils sont convaincus qu'ils travailleront jusqu'à 61,8 ans. C'est presque 2 ans de plus que l'âge légal. Même si 25% anticipent un allongement de leur durée de vie, ils sont 42% à continuer à la sous-estimer. Ils surestiment parallèlement le montant qu'ils percevront : ils l'évaluent en moyenne à 61,6% de leur dernier salaire.

Estimant leurs besoins à 84,4%, ils sont prêts à y consacrer 6,8% de leurs revenus.

Comme ils épargnent en moyenne 9% (hors immobilier et participation), c'est essentiellement une réallocation partielle de leur épargne qui est nécessaire plutôt qu'un effort supplémentaire.

■ **Pour les entreprises, l'épargne retraite s'inscrit dans une logique de fidélisation des salariés.**

Dans un contexte de pénurie de cadres qualifiés et de modification de la hiérarchie des valeurs, offrir un dispositif de retraite est considéré par 22% des entreprises (contre 16% en 2007) comme un « plus » tant en matière de recrutement que de fidélisation. Corollaire de cette démarche, 30,8% incluent ces dispositifs dans le pack « rémunération ». Avec une communication plus adaptée, cette démarche pourrait être encore mieux valorisée.

■ **Les salariés utilisent majoritairement l'épargne entreprise mais souffrent d'un défaut d'information et de conseil**

53% des salariés ont épargné en 2007 dans un dispositif d'entreprise.. Trois salariés sur 4 n'ont pas eu d'information en entreprise sur la crise financière. Et un sur trois reconnaît avoir modifié son comportement d'épargne en réorientant celle-ci vers des supports plus sécuritaires.

■ **Moins de la moitié des salariés (44 %) ont l'intention de demander le déblocage anticipé de leur participation**

Parmi eux, 63% utiliseront ces sommes pour ré-épargner ou se désendetter, seulement 37% l'ont consommé.

■ **Et, phénomène nouveau, 22,3% des entreprises s'intéressent aujourd'hui au problème de la dépendance.**

Alors même que les salariés sont encore peu sensibilisés au problème de la dépendance (seuls 38% seraient intéressés à avoir une assurance dépendance en complément de leur retraite), les entreprises commencent à s'y intéresser. Les salariés comptent d'ailleurs davantage sur elles que sur l'Etat pour régler le problème.